

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 42 (1934)
Heft: 1

Artikel: La mosaïque de Nyon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-32642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dont la lutte contre les Turcs sur le Danube est une des phases les moins connues jusqu'ici. Capitaine de vaisseau, vice-amiral de la flotte sur le Danube, il fut toujours à la hauteur des événements, et cela au milieu des intrigues d'envieux qui contrarièrent parfois ses projets jusqu'au jour où le prince Eugène de Savoie le mit en situation de montrer tous ses mérites. L'auteur a fait de son héros une analyse très fouillée et a réussi à dégager les principaux traits de ce caractère à la fois délicat et perspicace, confiant et susceptible, railleur et passionné.

Voilà un livre qui satisfera le grand public qui aime les grandes aventures — et celles-là au moins sont véridiques, — ceux qui se plaisent à étudier la vie d'autrefois, les historiens qui y trouveront quantité de renseignements nouveaux, et tous les Vaudois qui voudront connaître la carrière de l'un des hommes qui ont le plus honoré notre pays à l'étranger à une des époques les plus importantes des annales de l'Europe.

Eug. M.

LA MOSAÏQUE DE NYON

On se souvient de l'intéressant article publié dans notre numéro de janvier 1933 au sujet de la *mosaïque romaine à animaux marins, trouvée à Nyon le 22 novembre 1932*. MM. M. Barbey et Henri Vautier y donnèrent tous les renseignements essentiels sur cette œuvre d'art originale, sinon extraordinaire, qui a fortement attiré l'attention des amateurs et des archéologues.

Un des plus distingués parmi ces derniers, M. Louis Blondel, archéologue cantonal à Genève, lui a consacré une petite notice dans le volume de 1933 de *Genava, Bulletin*

du Musée d'Art et d'Histoire. Après avoir suivi les fouilles dans la propriété Boldrini, il arrive à la conclusion que cette mosaïque pouvait avoir approximativement à l'origine une longueur de 13 mètres au moins et une largeur de 7 mètres. La plus grande partie de ce pavement est détruite depuis longtemps.

M. Blondel se demande enfin à quel édifice appartenait cette salle si richement décorée. Voici ce qu'il dit à ce sujet :

« Il est bien probable que nous avons ici les restes d'un grand vestibule ou promenoir de thermes, les passages entre les colonnes donnant accès à des piscines latérales.

» En effet, les salles ornées de sujets représentant l'Océan ou de sujets nilotiques, se rencontrent principalement dans les thermes. Il y en a un grand nombre d'analogues en Afrique du nord ; par des recherches plus approfondies on pourra certainement retrouver exactement les prototypes de cette composition. Le genre des figures, qui dénote de l'habileté, se rapporte au style de l'époque antoninienne, laquelle comprend le II^{me} et le III^{me} siècles. La grande époque de floraison de Nyon se rapporte surtout au premier siècle, mais nous pensons que cette mosaïque doit dater de la fin du II^{me} ou du début du III^{me} siècle. Il faut remarquer que la facture de la construction de ce sol est très soignée. Les cubes reposent sur un premier lit de mortier rouge, avec adjonction de brique pilée, puis sur une couche très dure, épaisse de quatre à cinq centimètres de mortier blanc, enfin sur une aire de gros cailloux roulés, noyés dans du béton.

» Cet édifice s'élève au centre exact de la partie ancienne de Nyon, non loin de l'emplacement supposé du *forum*. Il devait, avec les autres édifices, former l'ensemble civique de la colonie. Des trouvailles subséquentes, espérons-le, pourront déterminer l'emplacement de ces monuments. »